



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°11 Janvier 2016

www.iledenantes.com



Léon-Bureau,
se met au pas
page 3



Senghor-Léopold-Mercure.
Un nouvel Éden à l'est!
page 4



HABITANTS
L'île en famille
page 5



L'identité visuelle déclinée par Bigre, évoque la modularité et la complémentarité des espaces et des projets.

SOMMAIRE

P02-03 EN CHANTIER

- La Centrale : une nouvelle place créative
- Bourgault-Ducoudray, Acte II
- Léon-Bureau se met au pas

P04 EN CHANTIER

- Un nouvel Éden à l'est

P05-07 DOSSIER HABITANTS L'île en famille

P08 DOSSIER PERSPECTIVES D'AVENIR Prairie-au-Duc : Des logements adaptés aux besoins des familles

P09 DOSSIER Carte blanche graphique à Monsieur G.

P10 VUES D'ICI Guideez : le monde entre leurs mains !

P11 VUES D'AILLEURS Bâle - Mixité : l'efficacité du système coopératif

P12 RENDEZ-VOUS

Réhabilitation

La Centrale : une nouvelle place créative

« Rencontrer, travailler, échanger », un triptyque autour duquel s'organise La Centrale, un bâtiment qui accueillera au mois d'avril des acteurs de la filière « image, média et transmédia ». Le bâtiment, situé au 28 boulevard Bénéni-Goullin fait l'objet d'une vaste réhabilitation après le départ de la centrale d'achat des artisans coiffeurs. Structurée autour d'espaces qui favorisent l'essor de projets collaboratifs, l'offre de la Samoa décline

espaces de bureaux et espaces d'échanges et de rencontres sur trois niveaux. En complément du travail de réhabilitation mené par l'agence Drodolot architectes, une mission portant sur la signalétique et le mobilier des espaces collectifs a été confiée à Bigre ! architecture. La jeune agence nantaise a remporté l'appel d'offres créatif lancé l'été dernier, avec un projet placé sous le signe du Tangram.

Ça bouge à la Galarne !

Après quelques modifications liées à l'arrivée de l'école de coiffure et d'esthétique, le projet de réhabilitation de la place de la Galarne va être présenté aux riverains. Réunion très prochainement.

Programme

Bourgault-Ducoudray, Acte II

Le programme de logements sociaux d'ICF habitat au 1 avenue Bourgault-Ducoudray entre dans sa deuxième phase. Après la construction de l'immeuble de 27 logements, achevé l'été dernier, l'ancienne résidence, en mitoyenneté, sera démolie pour laisser place à un nouvel ensemble de 43 logements. Livraison prévue fin 2017.



Aménagement

Léon-Bureau se met au pas

En quelques années, le boulevard Léon-Bureau a vu sa fréquentation se modifier nettement. Avec la mutation de l'ouest de l'île, il n'est plus seulement un axe important de circulation routière mais aussi de traversée pour de nombreux piétons. Qu'il s'agisse des familles se rendant à l'école Aimé-Césaire, des visiteurs du parc des Chantiers ou des nouveaux habitants de la Prairie-au-Duc, les usagers sont de plus en plus nombreux. **De nouveaux aménagements, livrés à l'été 2016, vont favoriser un meilleur partage de l'espace entre automobilistes, piétons et cyclistes. Un chantier qui démarre dès ce début d'année afin de réduire les inconvénients d'un projet aussi ambitieux.** Après des interventions minimales en janvier sur la voirie, la circulation automobile sera réduite en février-mars, avec des fermetures de voies programmées en avril et des travaux de nuit en juin. Cette zone 30, équipée de trottoirs et de voies cyclables élargies avec des îlots centraux, renforcera la sécurité des traversées. De ligne de fracture est-ouest, ce boulevard deviendra un lieu de continuité et de cohérence au cœur du quartier de la Création. Une œuvre d'Aurélien Bory coproduite par le Voyage à Nantes et la Samoa complètera l'aménagement.



Avec 24 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement, le boulevard Léon-Bureau est un axe sensible autant qu'une fracture dans le tissu urbain.



Boulevard Bénoni-Goullin, le chantier des instituts de recherche en santé touche à sa fin. Terminé au printemps, l'IRS2 accueillera exclusivement des équipes de recherche tandis que l'IRS campus, qui sera achevé en fin d'année, abritera une pépinière d'entreprises au côté de laboratoires. Ces deux bâtiments s'inscrivent dans le futur quartier hospitalo-universitaire structuré autour du CHU.

En novembre, 225 agents de la direction générale de la solidarité ont rejoint les nouveaux locaux du Conseil général boulevard Victor-Hugo. Bientôt suivis par 225 collègues, ils ont inauguré ce bâtiment lumineux de 14 000 m² sur sept étages, qui présente une façade en acier côté boulevard et une façade bois côté jardin.



L'île de demain s'invente avec vous!

En amont de la conception d'une nouvelle phase du projet île de Nantes, qui verra une autre maîtrise d'œuvre urbaine prendre la suite de Smets / Uaps fin 2016, un groupe d'une trentaine d'habitants de la métropole participe à la réflexion. Innovation urbaine et programmation, aménagement du sud-ouest, rapport au fleuve et au paysage, mixité sociale et mixité des usages sont au cœur de l'atelier citoyen organisé jusqu'en juin 2016.



Points d'orgue du projet, trois folies ligériennes ponctuent le bord de Loire, offrant une entrée remarquable sur l'île depuis le pont Senghor.

Programme Un nouvel Éden à l'est

Le coup d'envoi est donné pour SLM, Senghor-Léopold-Mercure, un nouveau quartier au sud-est de l'île qui viendra assembler les différentes pièces alentour et proposera une offre de logements adaptée aux besoins de chaque génération. Premier bâtiment à émerger : la résidence Senghor, dédiée aux seniors.



Au printemps 2017, la résidence pour personnes âgées non dépendantes inaugurera le nouveau quartier en devenant au débouché du pont Léopold-Sédar-Senghor. Pensé globalement comme un quartier riche de sa mixité sociale et intergénérationnelle, il accueille plusieurs îlots qui s'épanouiront au fil du temps. Premier programme à sortir de terre, cette résidence a été pensée par ADI pour les veufs ou les ménages de retraités modestes. Avec ses 72 logements aux loyers modérés, la résidence propose en option des services via le club house installé en rez-de-chaussée. Suivront au deuxième semestre 2018 les quatre immeubles de l'îlot Léopold, dont un programmé par LNH (la Nantaise d'habitation), soit 173 loge-

Perspective d'ambiance sur le Mail. Du jeune qui démarre sa vie d'adulte aux seniors, le quartier accueille la diversité sociale et favorise le vivre ensemble.

© Forma 6Paysages / Artelia

ments supplémentaires avec une offre qui favorise une grande mixité d'ensemble. Quant à l'îlot Mercure, il a été pensé en cohérence avec ses deux voisins pour anticiper un futur mouvement de l'hôtel du même nom, qui n'est pas à l'ordre du jour pour le moment. Longeant l'hôtel Mercure et les deux îlots à venir, un nouveau mail connectera le fleuve à la partie nord de l'avenue Lotz-Cosse, et dans le sens est-ouest, le chemin des Folies partira de l'angle de la rue du Cherche-Midi pour traverser les îlots en passant par ce Mail de Loire.

Maillage d'espaces verts

Conçus comme des jardins publics, ces voies piétonnes s'inscrivent dans un maillage de jardins privés qui irriguent les îlots. Ces espaces très dégagés au pied des bâtiments créent un réseau qui entretient des liens continus avec le paysage grâce à une série de séquences déclinant les spécificités naturelles ligériennes, et offrent des lieux de détente favorables au bien vivre ensemble. Dans cet environnement varié et aéré, qui optimise le nombre de logements bénéficiant de vues sur le fleuve, des immeubles singuliers s'installeront. Entre des collectifs de taille moyenne et des immeubles de grande hauteur en bord de Loire, le projet installe une diversité architecturale qui fait écho à la mixité sociale et générationnelle. Avec ses 10 % de logements sociaux et ses 25 % de logements abordables, du T1 au T5, et la programmation d'une crèche, chacun pourra trouver sa place en fonction de son parcours résidentiel.





HABITANTS l'île en famille



Au fil de son évolution, l'île de Nantes construit des conditions d'accueil confortables pour les familles. Dans la lignée de la 1^{re} phase du projet urbain, qui a implanté espaces publics et équipements, la phase 2 poursuit cet effort depuis 2012 et accentue le rééquilibrage de l'offre de logements pour mieux répondre à leurs attentes.

Si toutes les familles de la métropole nantaise – et au-delà – fréquentent avec plaisir le parc des Chantiers, le CRAPA, ou le jardin des Fonderies, celles qui habitent l'île de Nantes apprécient également les espaces publics plus intimes et surtout les équipements facilitant leur quotidien.

Des attentes fortes, auxquelles le projet urbain a su répondre. En l'espace de dix ans, cinq nouvelles crèches se sont installées sur l'île, dont l'une partage ses locaux avec le centre de loisirs et l'école élémentaire Aimé-Césaire. Dans ce nouvel ouest bouillonnant de créativité, de nombreux

jeunes couples apprécient la dynamique de quartier, à l'image d'Annabelle et de son mari. Locataires depuis sept ans, ils ont migré d'un T2 sur le boulevard Prairie-au-Duc vers un T3, à deux pas de la place François-II pour accueillir l'arrivée des enfants, et ne désespèrent pas de trouver un T4 à acquérir prochainement. « *Nous apprécions l'énergie qu'il y a dans le quartier* », explique Annabelle, « *quand nous sommes arrivés, il y avait moitié moins d'immeubles, et surtout de commerces ! Ça a beaucoup bougé, et ça commence à vivre le soir. Et la dynamique se poursuit...* »



Le pôle enfance Aimé-Césaire, au cœur du parc des Chantiers, accueille une crèche, une école primaire et un centre de loisirs.

Comme de nombreux jeunes parents, Annabelle a trouvé ici tous les avantages du centre-ville : *« je bosse rue la Tour d'Auvergne, mon fils va à la crèche boulevard Babin-Chevaye, ma fille en maternelle à l'école Aimé-Césaire et je n'ai qu'à traverser un pont pour être dans l'hyper-centre ! J'aime pouvoir me déplacer à pied, et quand nous utilisons la voiture, c'est pour sortir de Nantes, ce qui est bien plus facile quand on habite l'île ! »*

Même écho dans la famille Joubert, conquis par la vie de l'île. *« À notre arrivée à Nantes en 2001, nous nous sommes installés dans l'hyper-centre. Lorsque nous avons voulu acheter, nous voulions rester en ville pour éviter de passer notre vie en voiture, mais avec un budget modeste, ce n'est pas évident. »*, raconte Laetitia, aujourd'hui maman de trois enfants. C'est ainsi que Laetitia et Matthieu rencontrent l'île, et s'installent dans un duplex boulevard Victor-Hugo en 2006. *« Il y a tous les avantages du centre-ville. Pour nous déplacer, nous utilisons beaucoup le vélo et quand j'ai besoin du tram ou d'une voiture, tout est en bas de chez moi, ça me simplifie la vie. Pour faire mes courses, je fréquente les commerces de proximité et je vais chercher mes produits frais à l'Amap qui livre à la Maison de quartier. »* La Maison de quartier, rue Conan-Mériadec, est l'un des centres de gravité de l'île pour toute la famille : tous les vendredis après l'école, tandis que Laetitia et Pablo, 8 ans, prennent leurs cours de guitare ; Charlie, 5 ans, joue à la ludothèque avec son papa quand il est disponible en attendant que l'assistante maternelle arrive avec Antoine, 6 mois.

Pour les familles nombreuses, disposer à proximité d'équipements et d'espaces publics agréables facilite le quotidien. *« Nous fréquentons beaucoup le square Vertais, avec les copains du quartier, nous aimons aussi nous promener aux Fonderies et aux Machines. »*, poursuit Laetitia, *« la pointe ouest, aussi, est un lieu important pour nous, les enfants adorent faire des stages de cirque au Chapidock, et Matthieu travaille au Karting ! »* Photographe de profession, le mari de Laetitia organise parfois des formations, et l'ouest est un terrain d'exercices idéal. *« Pour moi qui suis parisienne, l'île de Nantes c'est l'équivalent de l'île Saint-*

Louis, et ça se bonifie jour après jour ! », conclut Laetitia. Pour accompagner les familles qui souhaitent rejoindre le territoire, le projet urbain offre de grands logements (cf. page suivante), au cœur de collectifs adaptés aux nouvelles donnes sociétales.



« À l'asso des Haubans » : des habitants créent du lien

Dans la nouvelle résidence des Haubans, qui borde le square de la Bollardière, un groupe d'habitants plein d'énergie fait bouger la pointe est. Décidés à créer du lien, ils mettent en place des projets qui contribuent à rendre la ville aimable.

PORTRA

Le Studio 11/15

Un lieu à l'écoute

Installé depuis un an dans le paysage éducatif de l'île de Nantes, le Studio 11/15 accueille les adolescents nantais hors du temps scolaire. Au cœur du quartier de la Création, ce nouvel espace animé par l'Accoord pour la ville de Nantes répond également aux attentes des familles, avec une volonté de placer les liens tissés avec les parents sous le signe de la créativité.

Des parents et des ados réunis, riant aux éclats, voire pour certains dansant sur les tables... des images peu communes d'une soirée organisée par l'équipe d'animation du Studio 11/15. Dédié avant tout aux adolescents, ce lieu a déjà accueilli 370 jeunes depuis son ouverture, venus utiliser l'espace en totale autonomie ou participer aux ateliers et projets créatifs proposés. « Nous avons aussi une fonction de ressource pour les familles », explique Catherine Maho, qui dirige cet équipement, « nous prenons le temps de dialoguer avec les parents pour comprendre leurs attentes et nous les invitons toujours à découvrir les productions des jeunes. Nous réfléchissons aussi à des projets qui les associent à la vie du lieu, notamment en créant des événements qui les intéressent et qu'ils peuvent partager avec les ados. »

C'est ainsi que la soirée « S.A.V. des ados » a démarré par de franches rigolades pour se terminer sur la piste de danse... L'objectif : transmettre aux parents la culture des jeunes avec un quiz travaillé en amont par les ados. Des équipes parents-ados répondaient aux questions, en ligne ou sur place. « Les ados ont pris plaisir à être avec leurs parents et même à danser avec eux. Certains parents isolés ont aussi apprécié de rencontrer d'autres familles », ajoute Catherine Maho. Le Studio entend renouveler l'opération, de même qu'il poursuit ses propositions de soirées débat aux parents. « La direction que nous avons prise fonctionne », conclut la responsable. Alors que les parents sont habituellement sollicités par les acteurs socio-éducatifs en cas de problème, le Studio 11/15 entend rester un lieu d'ouverture positive.



STUDIO 11/15
7 boulevard Léon-Bureau
Tél. 02.44.76.11.07
studio11-15@accoord.fr
www.nantes.fr/studio1115
et sur facebook

Quand il débarque du quartier de la Madeleine avec sa femme et ses trois filles en 2014, Hervé Rouxel prend la mesure du changement. Venus ici pour accéder à la propriété sans quitter les avantages du centre-ville, ils ne regrettent qu'une chose : la vie de quartier. Jusqu'au printemps des voisins dans le jardin des Haubans, lors duquel la famille sympathise avec les résidents. Un petit groupe se forme alors et se met à cogiter pour améliorer la vie collective. « On a installé un composteur dans cet espace vert, et on a créé la plate-forme, un réseau en ligne dédié aux résidents des Haubans, très utilisé pour l'échange de services ou de matériel, comme pour discuter de la copropriété », explique Hervé Rouxel. L'association À l'asso des Haubans !, qu'il préside, est née, et n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Un soir, je me suis retrouvé à interpellé des jeunes qui chahutaient dans le square de la Bollardièrre, et c'est ainsi

que j'ai rencontré des familles qui vivent dans les HLM à côté. Nous avons réalisé que les occasions de se croiser entre habitants du quartier manquaient, et nous avons réfléchi à des possibilités d'animation. » Les membres de l'association tombent vite d'accord pour donner une direction culturelle à leur ambition et interrogent les enfants sur leurs attentes. « Nous avons travaillé avec le Lieu Unique pour proposer des spectacles avec un tarif de groupe. Nous avons aujourd'hui un projet de ciné-club pour les enfants à l'échelle du quartier. Reste à trouver un lieu. » En attendant, pour créer des ponts, les résidents des Haubans ont fait un premier pas dans l'espace public en plantant tulipes et crocus dans leur jardin, mais aussi le long des trottoirs pour rendre visible leur volonté d'embellir le quartier.



PERSPECTIVES D'AVENIR



Prairie-au-Duc

Des logements adaptés aux besoins des familles

Tous ont le même engagement pour avancer des offres qui collent aux attentes des familles : leur permettre de s'installer en ville, dans des logements collectifs qui offrent des espaces intérieurs et extérieurs généreux, à des coûts acceptables. Chacun à sa manière, trois promoteurs ont construit des réponses avec un sens de l'ingéniosité qui fait la marque de fabrique de la ville sur l'île de Nantes.

Îlot G2 : une démarche participative

Spécificité du programme porté par GHT coopératives, parmi les 100 logements, qui comptent 30 % de T4 et +, 15 sont destinés à des familles qui ont co-conçu le projet. « Ce groupe d'habitants de la métropole cherchait un emplacement en centre-ville pour mener un projet commun d'habitat », explique Éric Gérard, directeur de GHT, « ils ont donc été accompagnés par Wigwam conseil, qui a mené les cinq ateliers d'une journée avec eux, les architectes et la Samoa. » Une démarche participative qui se concrétise par l'installation dans le programme d'espaces partagés par tous et d'autres réservés à ces quinze propriétaires. Au 4^e niveau, une terrasse de 350 m² orientée plein sud avec vue sur le futur grand parc métropolitain accueillera des jardins partagés et une estrade pour organiser des événements, ainsi qu'un espace clos pour accueillir des groupes. Autres espaces mutualisés : une chambre d'amis, un atelier de stockage de matériel ou encore un local pour accueillir des usages de type atelier pour les enfants ou distribution des paniers Amap... L'ambiance promet d'être chaleureuse !

Îlot G1 : des creux et des pleins

Dans l'ensemble opéré par CFA et Marignan, des espaces partagés seront également à la disposition des habitants : « nous avons imaginé une ludothèque qui permette aux familles de partager leurs jeux, qui pourra potentiellement s'ouvrir à des usages de type activités d'animation pour les enfants », raconte David Taglioni, responsable de CFA Grand Ouest, « de même un atelier de bricolage sera ouvert à tous. » Quant aux logements, le programme mise sur l'adaptabilité. Première réponse à l'évolution des compositions familiales : la possibilité d'agrandir le logement en aménageant un « creux », terrasse, loggia ou pièce laissée brute accolée à l'appartement. « Et sur la partie locative, nous



BIHOME©, le concept d'appartement double entrée d'Icade © Icade

proposerons des T4 ou T5 avec des morphologies adaptées à la colocation », poursuit David Taglioni, « parce qu'aujourd'hui, cela ne concerne pas seulement les étudiants mais aussi des familles monoparentales de plus en plus nombreuses. »

Îlot H : le Bihome© s'installe à Nantes

Inauguré à Lyon, le concept Bihome d'Icade répond également à la question de l'évolutivité du logement en fonction des besoins familiaux. « Il s'agit d'un appartement principal accolé à une pièce avec sa propre salle de bains et toilettes. L'appartement et la pièce ont chacun une porte d'entrée sur le palier, ainsi qu'une porte communicante entre les deux. Que vous ayez besoin d'accueillir vos parents ou de loger un ami, votre logement s'adapte facilement. », explicite Didier Bertrand, le directeur commercial territorial. Les logements pourront également s'agrandir en grignotant sur leur terrasse, sans nuire à la générosité de cet espace extérieur fondamental pour Icade : « nous tenons à ce qu'il soit traité aussi bien que l'intérieur, il faut que le logement collectif devienne aussi séduisant que la maison ! ».

Donner envie, nul doute que tous ces projets atteindront cet objectif bien partagé.

LE LOGEMENT FAMILIAL SUR L'ÎLE

LOGEMENTS : UNE PROGRESSION CONTINUE



2007

9 600
LOGEMENTS

2015

12 000
LOGEMENTS

2022

16 500
LOGEMENTS

2035

21 500
LOGEMENTS



UN PROJET URBAIN QUI OUVRE DES PERSPECTIVES AUX FAMILLES...

2012 : L'ENSEMBLE DES
LOGEMENTS COMPTE

20 % DE T4 ET +

LOGEMENTS CONSTRUITS
ENTRE 2007 ET 2012

20 % DE T4 ET +

LOGEMENTS CONSTRUITS
ENTRE 2012 ET 2017

25 % DE T4 ET +

... QUELS QUE SOIENT LEURS REVENUS

Logements
sociaux et
abordables
construits
depuis 2007

● Logements sociaux
● Accession abordable

2015



2344

LOGEMENTS FAMILIAUX

2022



2030

LOGEMENTS FAMILIAUX



Guideez

Le monde entre leurs mains !

Enfin une bonne raison de laisser vos enfants vous piquer votre tablette ou votre smartphone, et de passer un peu de temps devant votre ordinateur ! Grâce à Guideez, ils vous entraîneront ensuite dans les musées, les églises, et autres lieux de visites qui leur font habituellement froncer le nez...

« Le nom Guideez évoque un guide qui réveille les idées, guide et ideas », explique Hélène Jaffrelot, la directrice de My Appy Tours.

L'application, née de l'envie de dépoussiérer les visites culturelles, répond également aux besoins des partenaires touristiques. « Entre l'audio-guide et le support papier, il y avait un espace pour créer quelque chose qui s'adresse aux enfants, adapté à leurs usages actuels, qui suscite leur curiosité et réponde à leur appétit de découverte. », explique la fondatrice, récemment finaliste de la première édition du prix Femmes du Digital Ouest.

Les prix, au-delà de la fierté qu'ils provoquent, jalonnent le parcours de la jeune entreprise. « Notre réflexion était déjà bien aboutie lorsque l'appel à projets Creative factory* a été lancé en juin 2014. Faire partie des six lauréats a été le point de départ de la création d'entreprise pour formaliser le projet. » Dans la foulée, tout s'accélère, Hélène quitte son poste pour se consacrer au développement des premières applications et mobilise les talents nécessaires dans les champs de la pédagogie, de l'éditorialisation, de la technologie et de l'approche commerciale.

Car il ne s'agit pas que d'une mise en scène ludique des contenus sur tablettes et smartphones, il faut aussi qu'elle s'adapte à chaque enfant en fonction de ses compétences et de ses capacités d'attention. « L'application s'adresse aux enfants à partir de 5 ans, âge à partir duquel ils maîtrisent les fonctionnalités des outils numériques et tactiles. Elle est ensuite déclinée sur les 5-7 ans, 7-10 ans et 10-12 ans ; avec des temps de visite variant de trois quarts d'heure à 1h30,

et des jeux et un vocabulaire appropriés. Nous nous distinguons dans l'univers des applications culturelles par cette approche très adaptée de la pédagogie par le jeu. », précise Hélène Jaffrelot, qui a pensé l'expérience au-delà du temps passé à visiter un lieu. Avant de partir en exploration, **guideez.com** met en appétit, et propose ensuite aux enfants de créer leur carnet de voyage ou cartes postales à partager ou à imprimer. Gratuites pour les familles, les applications Guideez sont financées par les partenaires. Sept applis sont déjà en ligne depuis le lancement à l'été 2015, dont l'une offerte par la Samoa et le Voyage à Nantes, pour découvrir l'île de Nantes, du Quai des Antilles à l'école d'architecture. Alors sans hésiter, laissez-les utiliser les écrans !



WWW.GUIDEEZ.COM
APPLICATION TÉLÉCHARGEABLE SUR
APPSTORE, WINDOWS STORE
ET GOOGLE PLAY.

* Creative factory est un dispositif visant à accélérer le développement de projets innovants dans les domaines des industries culturelles et créatives. Les six lauréats de l'appel à projets sont accompagnés pendant 6 mois.





Bâle (Suisse)

Mixité : l'efficacité du système coopératif

Très en vogue en Suisse, en Allemagne et en Autriche notamment, la constitution de coopératives de maîtrise d'ouvrage apparaît comme un bon vecteur pour produire une mixité sociale et générationnelle. La preuve par l'exemple avec la société coopérative de Hegenheimerstrasse, à Bâle.

Un partenariat équi-li-bré ! C'est d'emblée ce qui apparaît dans le programme porté par la coopérative Hegenheimerstrasse. D'un côté, la ville de Bâle qui souhaite renforcer la construction de logements d'utilité publique – porteurs de lien social et de mixité –, de l'autre, des habitants qui considèrent qu'ils sont assez bien placés pour participer à la conception de leur futur lieu de vie. Au centre, un nouveau cadre juridique – le droit de superficie « Plus » – qui définit les responsabilités réciproques des deux parties. Nous sommes en 2008. Les sociétaires de la coopérative Hegenheimerstrasse, recrutés grâce à une campagne d'information publique, votent à l'unanimité un budget pour un mandat d'étude. Un terrain est rapidement attribué à la coopérative, et les sociétaires, dans la foulée, se mettent en quête de leur architecte. Après d'intenses discussions, ils choisissent le cabinet Luca Selva Architectes. Le nouvel immeuble, sis à Hegenheimerstrasse 137, livré en 2011, offre une grande diversité de logements. Dont des « unités sans obstacles » de surfaces relativement modestes, qui conviennent parfaitement aux seniors et des maisonnettes mitoyennes, conçues par et pour des familles, qui remportent un succès immédiat. Preuve en effet de l'efficacité de ce modèle « discursif » de maîtrise d'ouvrage, tous les lots ont trouvé preneurs à peine le chantier achevé. En plus des jardins intérieurs, accessibles directement depuis chaque logement familial, le nouvel immeuble compte quatre salles de « hobby » et une salle commune où se retrouvent les résidents pour gérer au quotidien cet îlot solidaire...



Habitats groupés, coopératifs, autogérés, autopromotion...

Il existe plusieurs systèmes qui permettent de sortir du cadre de production classique de logements standardisés : l'autopromotion, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par un collectif œuvrant dans une perspective qualitative et non spéculative ; l'habitat coopératif dans lequel la société coopérative est propriétaire de l'immeuble et au sein de laquelle une personne égale une voix ; enfin, l'habitat groupé ou autogéré, dont les propriétaires occupants disposent d'équipements communs – jardins, buanderie, salle commune, chambres d'amis... – qui font l'objet d'une gestion contributive.



RENDEZ-VOUS

De nombreux participants ont répondu présents au rendez-vous citoyen organisé par la Ville à la maison de quartier le 9 novembre. L'occasion de découvrir le site www.nantesco.fr, un nouvel outil au service du dialogue citoyen.

Conservatoire

Cartes blanches Danse

Les 26 et 29 mars

Découvrez les travaux des danseurs du Conservatoire de Nantes, grâce aux cartes blanches, des présentations d'1h15 ouvertes au public.

- 26 mars 16h-17h15 / 18h-19h15
- 29 mars 18h30-19h45 / 20h-21h45

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
RÉSERVATION INDISPENSABLE

Tél. 02.51.25.00.55 / E-mail : billetterie.conservatoire@mairie-nantes.fr



L'heure musicale du jeudi

La saison de l'Heure musicale du jeudi se poursuit jusqu'en avril. Co-production de l'université permanente et du conservatoire de Nantes, cette programmation de concerts d'une heure offre un tour d'horizon musical varié, ouvert à tous à partir de 7 ans.

Prochains concerts à 18h30, le **jeudi 21 janvier** avec le Quatuor de saxophones **Ellipsos** et le **28 janvier** avec le pianiste et compositeur **Armel Dupas**.

Tarif plein 9,50€. Pour voir les tarifs réduits, le programme et réserver, rendez-vous sur www.conservatoire.nantes.fr/heuremusicaledujeudi.fr - Tél. 02.51.25.00.20

Création partagée

Pays réel, pays rêvé 2016/2017



Les habitants de l'île de Nantes et du centre-ville sont invités à participer au projet «Pays réel, pays rêvé» par l'association Le Thermogène, la Salle Vasse et le Réseau IS4. Objectif : tisser ensemble, pendant deux saisons culturelles, une programmation artistique et une création de spectacle, sous la bonne étoile du poète Édouard Glissant. Une aventure riche jalonnée de rencontres et d'échanges, qui vient de démarrer.

Rejoignez le groupe en contactant **Le Thermogène** au 06.51.99.90.75 ou en écrivant à info@lethermogene.net. Plus d'infos : www.lethermogene.net

Dans le cadre du dispositif Création partagée, la ville a soutenu en 2015 la réalisation du guide « La grande aventure Beaulieu-Malakoff », conçu par des habitants avec le collectif d'artistes La Perruche. À retrouver en ligne sur www.nantesco.fr et dans les librairies du centre-ville.



Hab Galerie

Quoi que tu fasses, fais autre chose Robert Filliou

Du 6 février au 21 avril 2016

Axée sur la question de l'interprétation, cette exposition organisée par le Frac des Pays de Loire réunit une centaine d'œuvres basées sur le principe de l'instruction, du jeu ou du protocole à activer. Une quarantaine d'œuvres issues du projet DO IT de Hans-Ulrich Obrist seront présentées aux côtés de la collection du Frac et de collections publiques ou d'artistes.

Du mercredi au vendredi, de 13h à 18h (à 19h, les samedi et dimanche). Tous les jours pendant les vacances scolaires.

Hab Galerie, 21 Quai des Antilles

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

N°11 Janvier 2016

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles / **Création graphique et réalisation** : Amélie Grosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé.

www.iledenantes.com